

Q.24



1895

PEMBROKE COLLEGE,  
CAMBRIDGE.

Le 30 avril.

Mon cher ami,

Votre aimable lettre m'a été  
expédiée pendant un séjour de trois  
semaines que je viens de faire à  
Paris : voilà pourquoi elle est restée  
jusqu'à présent sans réponse, car  
je n'ai pas voulu répondre sans  
pouvoir vous donner quelques renseig-  
nements sur le manuscrit du **کتاب**  
**التجريب**. D'ailleurs, j'ai été très-  
occupé à Paris, en faisant la  
collation du manuscrit de l'histoire  
des bāghs de Hāji Mirzā Jāni,  
que je me suis décidé de publier  
aussitôt que je pourrai trouver quelque  
peu de loisir.

D'abord je vous remercie cor-

- dialement pour tous vos conseils, ainsi  
que pour toutes les choses si aimables  
que vous dites à mon égard.  
Croquez-moi, j'en suis très sensible,  
quelque je suis tout-à-fait indigne  
des éloges que vous avez bien voulu  
m'accorder. Mes connaissances ~~anciens~~  
dans la langue arabe sont insuffisantes  
même pour approfondir les questions  
qui se rattachent à la Perse -  
questions de diplomatique, d'histoire,  
et de philosophie si importantes,  
et, jusqu'à présent, si peu  
étudiées.

Quant au manuscrit du  
کتاب الطبری, j'ai causé sur  
le sujet avec le Bibliothécaire,  
ainsi qu'avec M. Beran.

Beran, ainsi que moi-même, est très  
desireux d'obtenir la communication  
du manuscrit, soit dans votre maison,  
soit, le cas échéant, dans la  
bibliothèque de votre université.  
Ordinairement on n'est pas trop  
difficile ici; mais, comme ce  
manuscrit est unique, et aussi  
très ancien (A.M. de 28), le bibliothécaire,  
qui a l'habitude de penser plus des  
livres comme livres que de la science,  
est un peu hésitant, et je ne suis  
pas si nous pourrions l'arriver des  
scrupules. En tous cas nous ferons  
notre mieux. Deux questions seule-  
ment:

- (1) Est-ce qu'il vous conviendrait  
d'avoir le manuscrit dans la  
bibliothèque de votre université?
- (2) Est-ce que vous avez l'idée  
de publier le texte entier? Dans  
ce cas, votre demande ne pourrai-

que gagner de force, vu que la science  
aurait plus à profiter. Beran m'a  
déclaré que, si nous ne pouvons  
pas obtenir la communication du  
manuscrit, ~~et~~ il devrait tout prêt  
à le copier pour vous, tant il  
est persuadé de l'importance de ce  
que la science tirerait de vos  
recherches; et moi aussi je  
l'assisterais dans ce travail, pourvu  
qu'il ne soit pas au dessus de  
mes forces.

En tous cas, nous ferons  
notre possible. Quant au Story,  
il-y a longtemps qu'il ne  
s'en occupe pas. D'ailleurs il  
n'est pas assez fort.

Je suis toujours votre  
ami bien affectionné

Edward G. Browne.